Affaires indiennes et du Nord Canada
Indian and Northern Affairs Canada

Nos réussites

Direction des services aux Indiens et aux Inuits

Printemps – été 2009

Canada

Les Autochtones et les gens du Nord qui vivent dans les Territoires du Nord-Ouest partagent une vision commune, celle d'une économie territoriale florissante, prospère et durable. Ensemble, ils font de cette vision une réalité.

En **relançant les activités des collectivités** qui favorisent la croissance économique locale, en **améliorant les politiques** pour que les organisations soient plus efficaces et en offrant aux travailleurs locaux des formations axées sur les compétences, les gens du Nord et les Autochtones s'assurent d'être **prêts à profiter des possibilités** qui s'offrent à eux.

Ils **encouragent les artistes du Nord** en investissant dans les arts et la culture, et grâce à la **promotion du Nord** qu'ils font aux quatre coins du globe, ils créent une demande pour les événements, les biens et les services locaux.

En planifiant à long terme, en jumelant les forces et en sortant des sentiers battus, les Autochtones et les gens du Nord contribuent à faire des Territoires du Nord-Ouest une région prospère et florissante.

Direction des services aux Indiens et aux Inuits

La Direction des services aux Indiens et aux Inuits fait partie d'Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC). La Direction soutient le lien unique entre l'État et les Autochtones en travaillant avec les membres des communautés pour établir des relations, comprendre les divers besoins de la population et des organismes et y répondre, ainsi que créer des possibilités de développement communautaire et personnel.

La Direction des services aux Indiens et aux Inuits offre un certain nombre de programmes et de services et divers programmes de financement qui facilitent l'établissement de collectivités autonomes et viables ainsi que l'accroissement de la participation au développement économique, en plus d'aider les Autochtones et les gens du Nord à concrétiser leurs visions et aspirations.

Investissements stratégiques dans le développement économique du Nord (ISDEN)

Le programme ISDEN se compose d'une série de projets destinés à stimuler le développement économique dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut, et au Yukon. L'objectif est de renforcer les économies territoriales et d'élargir la participation économique des populations du Nord.

Le programme ISDEN a été lancé en 2004 à titre de programme quinquennal. Son financement a été renouvelé, à raison de 90 000 000 $ sur cinq ans, dans le budget de 2009 du gouvernement du Canada: le Plan d'action économique du Canada.

Les programmes de financement relevant du programme ISDEN demeurent axés sur les objectifs suivants :

- renforcer les secteurs porteurs des économies territoriales;
- élargir l'assise économique de chacun des territoires;
- renforcer la capacité des populations du Nord de tirer parti des possibilités sur le plan économique;
- accroître la coordination entre les partenaires et les programmes.

Voici les quatre programmes offerts au titre du programme ISDEN :

Programme d'investissements ciblés (PIC)

Les investissements du PIC visent à renforcer l'assise économique de secteurs ou aires géographiques précis dans chaque territoire, en vue de stimuler les possibilités économiques locales.

Fonds pour le savoir et l'innovation (FSI)

Les investissements dans le cadre du FSI visent à aider les résidants des territoires à participer à l'innovation et à l'économie fondée sur le savoir, et à en bénéficier. Ses priorités consistent à aider les populations du Nord à saisir les occasions que présente la nouvelle économie et à faire avancer les sciences et la technologie.

Forums en faveur des partenariats et de la consultation (FPC)

Les investissements des FPC permettent de soutenir les groupes d'intervenants aux niveaux régional, territorial et pan-territorial dans l'élaboration et la mise en oeuvre des positions et des stratégies communes sur les questions de développement économique.

Fonds pan-territorial (FPT)

Le FPT est un fonds axé sur les possibilités, qui apporte un soutien ciblé à des investissements multi-juridictionnels conformes aux critères d'admissibilité de l'un ou de plusieurs des autres programmes d'investissement du programme ISDEN.

Patrick Kane

À la découverte de l'extrême

Depuis trois ans, la course Rock and Ice Ultra met à l'épreuve la force physique et mentale de participants venus du monde entier. Summum de la course d'endurance extrême hivernale, cet événement se tient à Yellowknife chaque année, en mars, et est constitué de quatre courses à pied savamment nommées et de longueur variable, entre autres la course Frozen Toe Trail Break de 5 km, la course Cold Foot Classic de 55 km, la course K-Rock Ultra de 135 km et la course Diamond Ultra de 250 km. Même si l'événement n'existe que depuis quelques années, il attire déjà des athlètes et l'attention de médias qui proviennent d'aussi loin que les États-Unis, l'Europe, l'Asie, l'Australie et l'Afrique.

« Plusieurs centaines de participants viennent à la course Rock and Ice Ultra avec leur famille, leurs amis et leurs équipes de soutien. Ils utilisent les transporteurs du Nord, séjournent dans des hôtels du Nord et achètent des biens comme des objets d'art et d'artisanat local qu'ils rapportent chez eux. Ces dépenses à elles seules contribuent énormément à l'économie », déclare Gerry LePrieur, directeur général de NWT Tourism.

Toutefois, pour M. LePrieur et son personnel, le réel avantage réside dans la couverture que reçoit l'événement par la presse internationale. NWT Tourism a vite reconnu que la course Rock and Ice Ultra était une occasion unique de mettre en valeur le territoire et ses atouts naturels sur la scène mondiale. C'est pourquoi il s'est joint à la partie pour faire la promotion de l'événement à l'étranger, grâce aux fonds obtenus par l'intermédiaire du programme Investissements stratégiques dans le développement économique du Nord (ISDEN) du gouvernement du Canada.

« Nous apprécions évidemment le soutien d'Affaires indiennes et du Nord Canada », dit M. LePrieur. « On fait toujours beaucoup d'efforts pour nous… et on reconnaît que le tourisme est synonyme de développement économique. Le tourisme représente de nouveaux revenus pour la collectivité et par conséquent, le meilleur développement économique qui soit. Les fonds accordés par l'intermédiaire d'ISDEN et d'autres grands promoteurs, comme le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement du GTNO et BHP Billiton, procurent la garantie nécessaire pour lancer de nouveaux projets de tourisme et donne aux autres promoteurs la confiance nécessaire pour se joindre à eux. »

La course Rock and Ice Ultra est un des meilleurs produits touristiques que nous ayons eu depuis les cinq dernières années, dit M. LePrieur. « En Europe, les événements de sport extrême sont très gros. Des journalistes et des photographes du monde entier viennent couvrir la course Rock and Ice Ultra et ce sont ces mêmes personnes qui couvrent d'autres événements mondiaux de sport extrême, comme la course dans le désert de Gobi. C'est un événement d'un aussi grand calibre. Notre course [Rock and Ice Ultra] est peut-être même plus exigeante qu'une course sous la chaleur. Nous sommes partout reconnus pour cette course. »

Le succès que connait la course sur la scène internationale crée aussi des possibilités intéressantes pour d'autres événements liés au tourisme. Comme le coût du transport aérien a diminué récemment, M. LePrieur prévoit une reprise des activités touristiques dans les Territoires du Nord-Ouest au cours des prochaines années. Il recommande aux organisations qui songent à créer leur propre événement dans le Nord de s'associer à d'autres organisations pour que l'événement soit plus gros et plus long et il leur suggère d'inclure l'événement à des forfaits, afin que les gens puissent acheter du même coup les billets, le vol, l'hébergement et même quelques repas.

« Nous oublions que c'est exotique ici », ajoute Ron Ostrom, directeur commercial de NWT Tourism. « C'est aussi exotique que des vacances dans le sud. Dans certains pays d'Europe, où que vous soyez vous voyez un édifice ou des signes d'activité humaine. Ici, nous avons quelque chose d'unique, c'est-à-dire d'incroyables espaces ouverts. »

Rock and Ice Ultra

Denis Gagne, FPInnovation-Forintek

Relancer les activités des collectivités

Jean Marie River ne voit pas des arbres, il voit une forêt; la région environnante abonde en épinette blanche et autres essences parfaites pour la foresterie. La collectivité a déjà abrité une scierie qui fournissait des billes à l'ensemble des Territoires du Nord-Ouest, dit Arnold Gargan, agent de développement économique de Jean Marie River, mais la scierie a brûlé il y a plusieurs années.

Toutefois, à la suite d'une étude sur les possibilités d'une scierie pour la collectivité, financée en partie par le programme Investissements stratégiques dans le développement économique du Nord (ISDEN) du gouvernement du Canada, la scierie a repris ses activités. L'équipement existant était en bon état et après avoir apporté quelques améliorations aux procédures, la scierie ranimée a déjà commencé à produire du bois pour approvisionner la collectivité. « Les gens ont beaucoup de bois de chauffage, beaucoup de bois brut », déclare M. Gargan. « Ils construisent des remises et des cabanes sur leurs terrains. »

« Jean Marie River s'intéresse à cette industrie depuis longtemps », dit Tom Lakusta, gestionnaire des ressources forestières pour le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Le ministère de M. Lakusta et la collectivité ont travaillé pour le premier Programme forestier des Premières nations (PFPN) du gouvernement du Canada, un programme financé conjointement par Affaires indiennes et du Nord Canada et Ressources naturelles Canada, en vue d'une reprise des activités.

L'étude sur les possibilités d'une scierie pour la collectivité a reçu un financement de 26 500 $ par l'intermédiaire d'ISDEN et de 24 000 $ par l'intermédiaire du Programme forestier des Premières nations (PFPN) du gouvernement du Canada. Dans le cadre de cette étude, un contrat a été signé avec FPInnovations – Fortintek pour former les membres de la collectivité sur l'utilisation sécuritaire de l'équipement et pour l'établissement de nouvelles procédures. Le spécialiste des petites scieries, Denis Gagné, a joué un rôle clé dans la réussite de ce projet, affirme M. Lakusta. Maintenant, les employés de la scierie, ou « scieurs », ne font pas que produire du bois de sciage et du bois de chauffage, ils surveillent et comptabilisent les coûts liés à l'exploitation de la scierie. Cela aide la scierie JMR Log Homes Ltd à progresser vers une rentabilité accrue.

« Depuis la fin de ce projet, la collectivité est plus habilitée à entretenir et à exploiter la scierie, laquelle est plus efficace et plus productive », déclare Lorne West, gestionnaire des activités de liaison à Ressources naturelles Canada. « Dans l'avenir, nous pourrons fournir davantage de produits locaux plutôt que d'importer des produits du sud. Ce projet montre [aussi] qu'AINC, le PFPN et le GTNO ont collaboré pour le bénéfice de la collectivité. »

Selon M. Lakusta, ce n'est qu'un début. « Le développement de ressources durables dans une collectivité comme celle de Jean Marie River a plus qu'une valeur monétaire », dit-il, en soulignant qu'il y a de nombreuses possibilités d'investissement dans les grandes villes, mais que même les petits investissements mènent loin dans les petites collectivités. Cette réussite devient le « plan directeur » parfait pour d'autres projets de scierie dans les Territoires du Nord-Ouest, dit M. Lakusta.

Même si la scierie est fermée pendant l'hiver – l'équipement hydraulique doit être arrêté lorsque la température descend au-dessous de -15 °C – M. Gargan garde ses permis et ses licences en vigueur afin que la scierie puisse reprendre ses activités rapidement à l'été. Dans l'intervalle, M. Gargan regarde vers l'avenir. « J'aimerais que la scierie soit couverte et chauffée pour pouvoir l'exploiter toute l'année », dit-il. « J'aimerais aussi que nous passions à la bioénergie, par exemple avec le granulé de bois ». Comme le besoin de solutions de rechange aux combustibles fossiles grandit, la collectivité de Jean Marie River sera bien placée.

Encourager les artistes du Nord

Il y a beaucoup de talent dans le Nord et *Folk on the Rocks* l'encourage depuis 29 ans, et ce n'est pas fini. Les artistes du Nord dont la carrière a débuté au festival ont connu le succès sur la scène nationale et internationale, par exemple Jesse James (Diga), Tanya Tagaq Gillis et Leela Gilday. Organisé par la Society for the Encouragement of Northern Talent, *Folk on the Rocks* offre un lieu où les artistes du Nord peuvent collaborer et montrer leurs talents aux côtés de musiciens du sud et du monde entier.

« Dans toutes les collectivités, chacun fait sa propre affaire, mais *Folk on the Rocks* offre un lieu où tous peuvent se mesurer et s'associer aux autres », déclare Lynn Feasey, directrice générale et artistique de *Folk on the Rocks*.

Le succès de *Folk on the Rocks* ne fait aucun doute. Ce festival annuel d'une durée de quatre jours est devenu l'un des premiers événements culturels et de spectacle dans les Territoires du Nord-Ouest. Cependant, on a réalisé que l'organisation était devenue trop grande pour le modèle opérationnel actuel. « Le festival a pris énormément d'ampleur en peu de temps et l'organisation avait besoin d'un plan pour aller de l'avant. En plus d'avoir une orientation stratégique pour l'avenir du festival lui-même, nous voulions voir de quelle façon notre organisation pouvait fonctionner toute l'année », explique Mme Feasey.

L'an dernier, *Folk on the Rocks* a reçu du financement par l'intermédiaire du programme Investissements stratégiques dans le développement économique du Nord (ISDEN) du gouvernement du Canada, pour l'élaboration d'un plan d'affaires stratégique et d'un plan d'investissement, en plus de recevoir des contributions de la Ville de Yellowknife et du ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Cette année, du financement accordé par l'intermédiaire d'ISDEN, 125 000 $ ont été investis dans la mise en œuvre du plan.

L'argent reçu d'ISDEN cette année servira à améliorer l'infrastructure et à réparer le site du festival, afin de pouvoir continuer à offrir une programmation de haut calibre et d'accueillir plus de visiteurs tout en garantissant leur sécurité. Les fonds serviront également à construire des structures portatives, ce qui permettra de réduire les coûts de location annuels et aidera au festival à devenir plus autonome. De plus, une partie des fonds sera utilisée pour élaborer une stratégie de collecte de fonds et d'adhésion, ce qui donnera plus de poids à *Folk on the Rocks* dans les collectes de fonds. « Nous pourrons attirer d'autres partenaires grâce au soutien financier d'AINC », dit Mme Feasey. « Le plan stratégique montre [aussi] que nous sommes une entreprise sérieuse et que nous voulons devenir plus viables et moins dépendants du financement du gouvernement. »

Le financement accordé par l'intermédiaire d'ISDEN permettra aussi à l'organisation de devenir active toute l'année. Les événements qui ont lieu pendant l'année et qui aboutissent au festival lui-même donneront à l'organisation plus d'occasions de remercier ceux et celles qui contribuent au succès du festival. « Nous voulons avoir l'occasion de les remercier [ceux et celles qui encouragent le festival toute l'année] car sans eux, nous ne pourrions pas y arriver », dit Paul Andrew, président du conseil d'administration.

M. Andrew souhaite également que l'organisation devienne plus inclusive et plus facile d'accès. Il espère que la nouvelle orientation aidera d'autres collectivités et organisations à sentir que leur association au festival est la bienvenue et afin de promouvoir leur culture par des moyens innovateurs, alors que Folk on the Rocks continue à miser sur la richesse de la culture à Yellowknife. « Yellowknife a ce festival », dit Mme Feasey, en s'empressant de féliciter la ville pour le succès qu'il connaît jusqu'à maintenant. « Les bénévoles, les promoteurs et tout le personnel qui y a travaillé au fil des ans – tous peuvent en être fiers. »

Kelsey MaGill, Folk on the Rocks

Conseil de development économique des Territoires du Nord-Ouest

Promouvoir le Nord

Il est inhabituel pour une organisation d'être connue par son acronyme, mais le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO) fait exception à la règle. La directrice générale, Sylvie Francoeur, prononce « Cé-Det-No ». C'est plus facile à dire que le titre au long, surtout pour les partenaires anglophones.

Une œuvre aux couleurs brillantes de l'artiste francophone du Nord, Diane Boudreau, donne à son petit bureau une atmosphère chaleureuse, où elle nous parle de la réussite du CDÉTNO dans la promotion du territoire aux francophones, au Canada et à l'étranger. Le projet de commercialisation de 2008-2009 a reçu 125 000 $ par le biais du programme d'Investissements stratégiques dans le développement économique du Nord (programme ISDEN) du gouvernement du Canada. Alors que le CDÉTNO commence à cibler son marché non exploité, un lien clair entre le tourisme et le recrutement dans le Nord commence à se dessiner.

« La commercialisation du tourisme avait des répercussions sur les gens qui déménageaient dans le Nord, nous dit madame Francoeur. Par conséquent, l'organisation a changé son objectif pour viser les deux cibles. Si nous assistons à une foire du tourisme, nous apportons des renseignements sur l'employabilité et l'emplacement. Si nous allons à un salon de l'emploi, nous intégrons l'aspect du tourisme. »

La commercialisation des T.N.-O. aux touristes français et aux employés possibles profite à tout le monde aux T.N.-O. « Les touristes dépenseront leur argent dans nos magasins, nos boutiques et nos restaurants, ce qui aura des répercussions sur l'économie en général », affirme madame Francoeur. Mais elle mentionne que les nouveaux résidents profitent également à l'économie. Chaque nouveau résident équivaut à 22 000 $ pour les coffres du gouvernement des T.N.-O. qui peuvent être investis dans les soins de santé, l'infrastructure et d'autres services qui bénéficieront à l'ensemble du territoire.

Bien que le financement limité ait été un enjeu, en formant des partenariats solides et en regroupant les ressources, le CDÉTNO obtient des résultats. Madame Francoeur attribue à la relation positive avec Tourisme TNO une bonne partie de la réussite du projet à ce jour, et elle est particulièrement satisfaite de la façon dont la relation a évolué en partenariat. Tourisme TNO est l'organisation de commercialisation de destinations officielles pour les T.N.-O. [et] a reconnu notre expertise des marchés français et qu'elle a attribué au CDÉTNO. » Un protocole d'entente a permis de partager des modèles et des outils, ce qui signifie que les organisations donnent maintenant une image plus unifiée, uniforme des T.N.-O. sur la scène internationale.

Madame Francoeur attribue également la réussite du CDÉTNO à la bonne relation de travail avec d'autres partenaires de financement. « Le personnel d'AINC a eu, et continue à avoir, une force d'entrainement. S'il n'était pas là, ce projet n'aurait pas démarré. La relation n'est pas seulement administrative. Si j'ai des questions, le personnel est toujours disponible pour y répondre. » Le CDÉTNO se félicite également d'avoir établi des relations positives avec les entreprises des T.N.-O., en incluant leurs coordonnées dans ses produits, en aidant à traduire en français les sites Web et en référant des clients.

Bien qu'il soit trop tôt pour mesurer la véritable réussite du projet, madame Francoeur mentionne que le nombre de touristes de l'année dernière est une preuve précoce de son succès : les T.N.-O. ont reçu 50 p. 100 de plus de touristes francophones que l'année précédente. Les chiffres de l'immigration seront également utilisés pour mesurer la réussite du projet au cours des prochaines années.

Prêts pour les occasions

Dans un territoire où les intérêts de l'industrie ont augmenté au fil des ans, les nordistes doivent être en mesure de tirer profit du nombre croissant d'occasions d'emploi. *Ready to Work North* est un programme conçu en fonction des nordistes et des industries du Nord. Offert par le biais du Collège Aurora, il favorise les compétences d'employabilité, aidant les participants à faire la transition sur le lieu de travail.

« N'importe qui peut enseigner un emploi à quelqu'un, explique Barb Curtis, coordonnatrice du Collège Aurora, *Third Party Initiatives*. Nous espérons que le programme *Ready to Work North* mettra de l'avant les compétences nécessaires pour comprendre les attentes du lieu de travail, et pour conserver les emplois. »

Le programme de *Ready to Work North* a été conçu par le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. D'autres intervenants de l'industrie ont également fourni du leadership et ont participé à son élaboration. Le livret illustre des collectivités et des gens du Nord qui sont reconnaissables et abordent les attentes du lieu de travail en ce qui concerne les attitudes, les compétences et les connaissances de l'industrie. De nombreux programmes d'étude offerts par le Collège Aurora, y compris la formation en exploitation souterraine, exigent que les étudiants terminent le programme.

La création du programme répond à une demande de l'industrie et à ce qu'elle recherchait chez ses employés notamment la responsabilité, l'obligation de rendre compte et le travail d'équipe. « La formation ne se concentre pas vraiment sur ces facteurs, explique madame Curtis. Lorsque vous avez une demande pour les employés au niveau du recrutement et des métiers qui est aussi élevée que celle que nous avons dans le Nord, il est difficile de recruter des personnes axées sur les besoins du lieu du travail et l'industrie.

Ready to Work North est offert non seulement dans le cadre d'une série de cours de 12 semaines au collège, mais également dans les collectivités à titre de cours à temps plein d'une durée de deux semaines par le biais de centres d'apprentissage communautaires. Le cours reproduit, dans la mesure du possible, l'environnement de travail : les cours sont offerts de 8 h 30 à 17 h et la présence est obligatoire. Dans certains cas, ils sont même offerts dans des endroits éloignés, de sorte que les participants se familiarisent avec le site d'une mine.

« Nous voulons que les gens se perfectionnent professionnellement et comprennent véritablement l'industrie dans laquelle ils s'engagent. Lorsque nous reproduisons un environnement de travail, c'est dans le but de faire en sorte que les gens sachent à quoi s'attendre, affirme madame Curtis. L'industrie en bénéficie parce qu'elle obtient de bons participants qui sont formés – non pas seulement à l'égard des compétences académiques, mais également de la vie quotidienne. Un avantage particulier pour les participants, c'est que ces compétences ne sont pas exclusives à leur domaine de formation. Ce que nous offrons dans le programme *Ready to Work North* peut être transféré dans n'importe quelle industrie, et nous l'avons constaté dans les programmes que nous avons offerts, mentionne-t-elle.

Comme madame Curtis, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien croit à la puissance de ce programme et cette année, il a le plaisir d'investir 55 000 $ dans sa réussite continue par le biais du programme d'Investissements stratégiques dans le développement économique du Nord (ISDEN). Depuis qu'il a été mis à l'essai en 2006, plus de 200 participants ont complété avec succès le programme *Ready to Work North* en plus d'autres programmes offerts par le Collège Aurora. 15 autres participants ont suivi un nouveau cours « formation des formateurs » et peuvent maintenant offrir le programme *Ready to Work North* dans leurs collectivités. Si le Collège Aurora est en mesure d'élargir le programme *Ready to Work North* et de s'appuyer sur ses réussites, le Nord, son économie et sa main d'œuvre continueront à croître et à se renforcer.

Affaires indiennes et du Nord Canada

Norman Wells Claimant Corporation

Améliorer les politiques

La réussite de toute organisation dépend largement de sa capacité et de sa volonté à détecter les obstacles et à apporter les changements nécessaires. Avec le soutien financier du programme d'Investissements stratégiques dans le développement économique du Nord (ISDEN) du gouvernement du Canada, la Norman Wells Land Corporation (NWLC) planifie son succès futur en mettant en évidence les risques, en établissant la priorité des objectifs et en faisant ce qu'il faut pour renforcer l'organisation.

La Norman Wells Claimant Corporation (NWCC), le secteur chargé du développement économique de la NWLC, se concentre à investir dans des occasions d'affaires qui profitent à la fois aux membres de la collectivité et à la collectivité en général. Les initiatives de NWCC fournissent des avantages économiques et d'autres avantages intangibles qui soutiennent les programmes sociaux et culturels de son organisation d'attache de revendication territoriale. Cependant, l'organisation a réalisé qu'un manque de politiques claires et détaillées avait des répercussions sur l'efficacité de sa capacité à prendre des décisions et sur sa croissance financière. De plus, alors que la NWLC doit recevoir le statut de fondation publique (c'est-à-dire exonéré d'impôt) en 2010, la société reconnaît qu'il faut renforcer ses politiques financières afin de s'assurer que les revenus reçus et les dépenses faites ne seront pas en conflit avec la Loi de l'impôt sur le revenu – une menace possible pour le nouveau statut d'organisme exonéré d'impôt.

Dans un esprit d'avant-garde – et avec 23 000 $ de financement de l'ISDEN – l'organisation a entrepris un ambitieux projet en deux volets afin de répondre à ces préoccupations en révisant son régime politique. Au cours de la première phase, les politiques ont été élaborées pour la planification stratégique, la comptabilité financière, les ressources humaines, les contrôles internes et des stocks, l'entretien des installations, la gestion du risque, la communication avec les médias et les investissements. Au cours de la deuxième phase, des politiques structurées pour l'établissement de systèmes budgétaires, de planification financière et d'information ont été créées.

« Le programme ISDEN nous a aidés à solidifier les fondements de notre organisation pour les générations à venir, affirme le président de NWLC, Rodger Odgaard. Après quinze ans de mise en œuvre de l'Entente sur la revendication territoriale globale des Dénés et Métis du Sahtu, de développement des initiatives de gouvernement autonome et de construction de notre société économique, nous avons bénéficié largement des ressources du programme de l'ISDEN pour exécuter l'examen de nos politiques et programmes. Nous pouvons maintenant aller de l'avant et développer notre organisation tout en étant sûrs que nous sommes sur la bonne voie et que nous avons des bases solides pour nos membres. »

Le financement de l'ISDEN a aidé NWLC à élaborer des politiques nouvelles et meilleures qui permettront à l'organisation d'offrir les programmes plus efficacement, d'assurer la constance des pratiques de gestion, d'évaluation et de prise de décision; et d'assurer la conformité financière avec le nouveau statut de fondation publique. Ce projet aura des avantages pour NWLC et ses membres, maintenant et à l'avenir, en fournissant une orientation pour la planification et les activités au cours des cinq prochaines années. Les résultats du projet ajoutent également à l'ensemble des connaissances en général et pourraient avoir des avantages importants pour d'autres organisations qui veulent suivre les traces de NWLC.

Le saviez-vous?

CDÉTNO
Fondé en 2003, le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO) a pour mission de contribuer au développement économique de la collectivité francophone et francophile des T.N.-O. et de le stimuler. Le CDÉTNO aide les entreprises nouvelles et existantes à l'égard de la planification et du développement commercial, des modèles de financement, des études de faisabilité et de commercialisation, des exportations, du recrutement d'employés bilingues et de la formation.

Collège Aurora
Le Collège Aurora offre de la formation depuis 1969. Le Collège exploite actuellement 23 centres d'apprentissage dans les collectivités des T.N.-O. et dessert en moyenne 1 100 étudiants équivalent temps plein chaque année. La population étudiante se compose presque entièrement de nordistes, dont environ les trois quarts sont de descendance autochtone.

Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles
Le ministère de l'Environnement des Ressources naturelles des T.N.-O. dirige la mise en évidence et la compréhension plus approfondie des sources d'énergie verte. Son objectif consiste à aider au développement de l'industrie forestière et à créer des économies locales durables dans des petites collectivités situées en forêt. L'utilisation de la biomasse forestière pour créer des granules de bois destinées aux marchés locaux est perçue comme ayant une viabilité commerciale possible, au même titre que les produits forestiers non ligneux comme les produits botaniques, comestibles, médicaux et artisanaux.

Folk on the Rocks
Exerçant ses activités depuis maintenant 29 ans, le festival de musique rock Folk on the Rocks a été fondé sous le nom de Society for the Encouragement of Northern Talent. Cette société était – et est toujours – une société sans but lucratif qui se consacre à l'organisation d'occasions de perfectionnement et de prestation professionnels pour les musiciens du Nord. Plus de 4 000 personnes ont assisté au festival en 2008, sans compter les artistes, les bénévoles, les fournisseurs ou les artisans.

Norman Wells Land Claimant Corporation
La Norman Wells Claimant Corporation (NWCC) est le secteur du développement économique de la Norman Wells Land Corporation, une organisation désignée du Sahtu. La NWCC fait la promotion du bien-être économique et socio-culturel de ses membres en investissant dans des occasions d'affaires qui développent l'économie locale et créent de l'emploi. En remplissant son mandat, la NWCC a réussi à développer et à gérer des projets immobiliers, à entreprendre des projets de construction et à acquérir des contrats de service.

Tourisme TNO
La contribution annuelle du tourisme à l'économie des T.N.-O. est actuellement estimée à un peu moins de 137 millions de dollars. Le tourisme est la plus importante ressource sous développée du territoire : les actifs touristiques naturels des T.N.-O. sont sans pareil dans le monde, mais parmi les moins visités. Cependant, d'ici 2010, l'industrie du tourisme prévoit un revenu annuel de 145 millions de dollars, une augmentation annuelle d'environ 8,5 p. 100. L'événement Rock and Ice Ultra Race, un des événements annuels dont Tourisme TNO fait la promotion, a également continué à contribuer à l'économie. En 2007 et 2008, le nombre de participants à l'événement atteindra 300 et entraînera des retombées de plus de 500 000 $ pour l'économie locale. On attend plus de 500

Rock and Ice Ultra

Publié avec l'autorisation du
ministre des Affaires indiennes et du Nord
canadien et interlocuteur fédéral auprès des
Métis et des Indiens non inscrits
Ottawa, 2009
www.ainc-inac.gc.ca
1-800-567-9604
ATME seulement 1-866-553-0554

QS-Y290-310-FF-A1
ISSN:1916-6303

© Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada

This publication is also available in English under the title: Success Stories, Indian and Inuit Services Directorate - Spring/Summer 2009